AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem171. Val Richer, Dimanche 1er octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

171. Val Richer, Dimanche 1er octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Angleterre), Politique (Espagne), Politique (Russie), Presse, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-10-01

Information générales

LangueFrançais

Cote3978, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

171 Val Richer, Dimanche 1er oct. 1854

Il fait vraiment un temps merveilleux, aussi chaud que beau. Qu'il vous fasse du bien, je vous en prie, et que je ne vous trouve pas trop souffrante, en arrivant. La même impression sur vos affaires me revient de toutes parts. Duchâtel m'écrit : " Comme vous, je crois au succès en Crimée. L'incapacité Russe passe toute

prévision. On a beau se vanter à St. Pétersbourg ; ce ne sera pas un petit échec que la prise de Sébastopol. Ce que l'Empereur Nicolas a de mieux à faire dans son intérêt, c'est la paix. Plus tard, il la fera, plus dures en seront les conditions. C'est le marché des livres Sibyllin."

Pardon d'un langage, si dur. Le petit bulletin de St Pétersbourg sur le débarquement des allées en Crimée est étrange dans son insignifiance. Le Prince Mentchikoff est aussi imprévoyant que prudent. Comment n'avait-il pas prévu que les troupes débarqueraient sous la protection des batteries de la flotte ? Vous empêchez nos journaux d'entrer chez vous ; vous devriez empêcher aussi les vôtres de venir chez nous. Je deviens aussi dur que Duchâtel.

Pardonnez-moi aussi. Vos prisonniers sont en effet bien traités par notre peuple ; il n'y a aucune malveillance pour eux, plutôt le contraire.

Ce qui est bien ridicule, c'est la correspondance de Lord Dundonald avec les journaux Anglais. Evidemment on a très bien fait de ne pas lui donner le commandement.

Lirez-vous, comme moi, toute la lettre de la Reine Christine, jusqu'au bout, sans en sauter une ligne? C'est un fouillis bien sentimental, et bien embrouillé, très inférieur au manifeste que notre ami les Bermudes rédigea pour elle en 1840. Pourtant, au fond, il y a beaucoup d'esprit, et une ferme intelligence de la situation générale en Espagne, et de la sienne propre. C'est bien dommage que ce pauvre Valdegamas, soit mort; il serait bien éloquent sur tout ceci, et aussi amusant qu'éloquent. Midi Point de lettre ni de nouvelle. Adieu, adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 171. Val Richer, Dimanche 1er octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-10-01

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9603

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025